Šūbhālīšo' (375-406), métropolite

Informations générales

DateComposition (XXe s.?) à partir de sources remontant au VIe siècle extrait situé sous le règne deYazdgird Ier Languesyriaque
Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Šūbḥālīšō' (375-406), métropolite, Composition (XXe s.?) à partir de sources remontant au VIe siècle

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 31/10/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/146

Informations éditoriales

Éditions

- Texte syriague et traduction française:

Mingana, A., Histoire de l'Église d'Adiabène sous les Parthes et les Sassanides par Mšiḥa-Zkha (VI S.), (Sources syriaques I/1), Mossoul Leipzig, 1907, syr. p. 61-62; trad. p. 141-142.

- Texte syriaque et traduction allemande:

Kawerau, P., *Die Chronik von Arbela*, (*CSCO* 467, Script. syr. 199), Louvain, 1985, p. 89; trad. *ibid.*, (CSCO 468, Script. syr. 200), Louvain, 1985, p. 65.

- Traduction allemande:

Sachau, E., «Die Chronik von Arbela. Ein Beitrag zur Kenntnis des ältesten Christentums im Orient», Abhandlungen der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften, phil.-hist. Klasse 6), Berlin, 1915, p. 5-94.

- Traduction française (seule):

Yousif, E., Deux chroniques syriaques: chroniques d'Édesse et d'Arbèles, Erbil, (Peuples et cultures de l'Orient 22), Paris, 2016.

- Traduction italienne:

Ramelli, I., Il Chronicon di Arbela. Presentazione, traduzione e note essenziali, (Revista de Ciencias de las Religiones. Anejos. Serie de sucesivas monografias 8), Madrid, 2002.

- Traduction latine:

Zorell, F., «Chronica Ecclesiae Arbelensis ex idiomate Syriaco in Latinum vertit», *Orientalia Christiana* 8, 1927, p. 144-204.

Références bibliographiques

- Fiey, J. M., «Auteur et date de la chronique d'Arbèles», L'Orient Syrien 12, 1967, p. 265-302.
- Kettenhofen, E., «Die Chronik von Arbela», dans L. Criscuolo, *Simblos. Scritti di Storia antica*, Bologna, 1995, p. 287-319.
- Jullien C., Jullien, F., «La Chronique d'Arbèles. Propositions pour la fin d'une controverse», *Oriens Christianus* 85, 2001, p. 41-83.
- Peeters, P., «Le "Passionnaire d'Adiabène"», AnBoll 43, 1925, p. 261-304.
- Zorell, F., «Chronica Ecclesiae Arbelensis ex idiomate Syriaco in Latinum vertit», *Orientalia Christiana* 8, 1927, 144-204.
- Pour la bibliographie voir aussi les sites:

A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity

Oxford Dictionary

<u>Syri.ac</u> (s.v. Chronicle of Arbela / Chronicle of Mšiha-Zkha)

Résumé de la recherche dans Debié, M., L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam, (Late Antique History and Religion 12), Louvain, 2015, p. 414-415; p. 602-605.

Liens

Trad. française par A. Mingana.

Indexation

Noms propres<u>Nestorius</u>, <u>Šūbḥālīšō'</u> (métropolite d'Arbèles), <u>Théodore de Mopsueste</u>

Toponymes<u>Adiabène</u>, <u>Arbèles</u>, <u>Karkā d-Bēth Slokh</u> Sujets<u>doctrine</u>, <u>évangélisation</u>, <u>hyparchie</u>, <u>persécution</u>

Traduction

Texte

15. Šūbḥālīšō' (375-406), métropolite

[trad. Mingana p. 141] [syr. p. 61] Ses parents, originaires de Karkā d-Bēth Slokh, étaient venus dans la suite habiter Arbèles. Dès son enfance, il fréquentait l'église. Là il avança dans la vertu, de degré en degré, jusqu'au moment où il fut digne de devenir le chef universel de toute l'hyparchie d'Adiabène. On dit qu'il avait un extérieur très beau et que de lointaines contrées on venait pour le voir. Dans la dixième année (de son épiscopat), il commença à imposer la main aux prêtres et aux diacres; car ils étaient en petit nombre à cause de la persécution. Dans plusieurs villages, il n'y avait pas même un seul prêtre. En peu

d'années, la foi revint, dans notre pays, à sa beauté primitive qui étonnait ceux qui la voyaient.

Au temps de Šūbḥālīšō' brillait dans les genres [syr. p. 62] d'enseignements l'homme vraiment divin Mār Théodore l'Interprète. Lui le premier, prouva, par la philosophie et la raison, l'économie des mystères divins de la naissance et de la souffrance de Notre Seigneur, et enseigna la véritable doctrine de l'existence de deux personnes dans le Christ Notre-Seigneur; lui fut le premier maître de Mār Nestorius lequel versa même son sang pour l'orthodoxie. Partout il régnait une grande paix parmi nous et les racines du christianisme pénétraient dans les peuples étrangers et s'y affermissaient. Mār Šūbḥālīšō' fut, pour toute cette œuvre divine, d'un secours immense, et la prit grandement à cœur, de telle sorte qu'il n'en dormait pas du tout la nuit, mais songeait à l'œuvre de l'évangélisation. Après avoir porté le joug de l'épiscopat dans des labeurs indicibles et des tribulations [trad. Mingana p. 142] innombrables, il mourut et fut enterré avec grande pompe, ayant gouverné les fidèles durant la période de trente et un ans.

Traducteur(s)A. Mingana, révision Christelle Jullien et Florence Jullien

Description

Analyse du passage

- L'auteur attribue à Théodore de Mopsueste la «doctrine de l'existence de deux personnes dans le Christ Notre-Seigneur», positionnement dypohysite qui renvoie en fait à la position de Nestorius. Au regard des actes synodaux, l'Église d'Orient n'exprime clairement cette orientation christologique qu'à la fin du Ve siècle, au synode de Mār Aqaq en 486. Voir S. P. Brock, «The "nestorian" Church: a lamentable misnomer», Bulletin of the John Rylands University Library of Manchester 78/3, 1996, p. 23-35.
- Rappelons que J. M. Fiey (1967) proposa de voir en Alphonse Mingana, découvreur et premier éditeur du texte, le véritable auteur de l'*Histoire d'Arbèles*. De fait, une étude minutieuse montre que les sources sous-jacentes à la narration ont toutes été publiées avant l'époque d'A. Mingana (Jullien C., Jullien F., 2001; corr. Debié 2015 p. 602). Une proposition consensuelle consisterait à avoir un recours prudent à cette *Histoire*, texte dont nombre de parties, restituant des sources connues, peuvent toutefois être mentionnées à titre d'élaboration compilatoire.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche: Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par <u>Florence Jullien</u> Notice créée le 12/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022